

UNICEF novembre 2015
NOTE D'INFORMATION

Les effets d'El Niño sur les enfants—Un signal d'alarme

Quelques-uns des pays les plus pauvres du monde se préparent à davantage d'inondations, de sécheresses et de typhons alors qu'El Niño, qui est déjà un des puissants de l'histoire, continue de gagner en puissance et de mettre ainsi en danger la vie et les moyens d'existence des populations sur sa trajectoire. Des millions d'enfants sont menacés et les effets d'El Niño risquent de se répercuter sur plusieurs générations si la menace n'est pas gérée comme il convient.

A cause du phénomène, qui devrait se poursuivre durant le premier trimestre de l'année 2016, des millions de personnes souffrent déjà de la faim et de nombreux enfants atteints de malnutrition risquent de succomber à des maladies mortelles en Afrique, en Asie, en Amérique latine et dans le Pacifique.

Rien qu'en Afrique de l'Est et Afrique australe, 11 millions d'enfants risquent de ne pas avoir assez à manger et sont menacés par les maladies et la pénurie d'eau.

El Niño – un phénomène provoqué par le réchauffement de l'océan Pacifique – se produit tous les deux à sept ans. Les chercheurs pensent que le phénomène existe depuis des millénaires mais que les sécheresses et les inondations qu'il provoque pourraient s'intensifier à cause du changement climatique. Les météorologues affirment que celui de cette année pourrait devenir encore plus puissant que l'El Niño de 1997-98 – le plus puissant jamais enregistré – auquel on a imputé la mort de quelque 23 000 personnes et des dégâts d'un montant de 35 à 45 milliards de dollars des É.-U.

« Les enfants et leurs communautés ont besoin de notre aide pour se remettre de l'impact d'El Niño et se préparer aux autres dégâts qu'il pourrait provoquer », a dit le Directeur général de l'UNICEF, Anthony Lake. « En même temps, son intensité et ses capacités potentielles de destruction devraient servir de signal d'alarme aux dirigeants mondiaux qui se réunissent à Paris. Lors des débats sur un accord limitant le réchauffement de la planète, ils doivent se rappeler que ce qui est en jeu, c'est l'avenir des enfants d'aujourd'hui et de la planète dont ils hériteront. »

La 21^{ème} Conférence des Nations Unies sur le climat, aussi appelée COP21, se déroulera du 30 novembre au 11 décembre à Paris. Elle a pour but de parvenir à un accord universel et contraignant en vue de limiter le réchauffement planétaire en réduisant les émissions de gaz à effet de serre.

Une grande partie des pays qui doivent faire face aux menaces les plus graves en matière de changement climatique sont les mêmes qui se préparent aux effets d'El Niño. Souvent ils subissent déjà les effets du changement climatique et d'El Niño. Une grande partie d'entre eux dépendent fortement de l'agriculture ou de la pêche, deux activités extrêmement sensibles au réchauffement des océans et aux changements météorologiques. Ces pays

manquent aussi généralement des capacités qui leur permettraient d'amortir les chocs climatiques sur la santé, la nutrition, les infrastructures et les moyens d'existence.

Les effets sur la santé physique des enfants

Les enfants sont touchés de façon disproportionnée par des catastrophes naturelles du type de celles provoquées par El Niño. Outre les risques immédiats que présentent des conditions météorologiques extrêmes (risques de mort, de traumatismes ou de perte de leurs parents), ils sont aussi très menacés par les avancées des maladies liées au changement de climat et la malnutrition qui risque d'en être la conséquence.

Les changements portant sur les températures, l'humidité et le régime des pluies peuvent favoriser des maladies comme le paludisme, la dengue, la diarrhée et le choléra, auxquelles on peut imputer une grande partie des décès d'enfants. Au Kenya et en Tanzanie, par exemple, de fortes pluies associées à l'El Niño de 1997-98 ont créé des mares d'eau stagnantes où ont proliféré les larves de moustiques, augmentant la fréquence des cas de paludisme. Les pluies ont également endommagé les routes, rendant très difficile l'accès à des traitements et des médicaments antipaludéens. Au Pérou, une étude a montré que les admissions pour cause de diarrhée dans le plus grand hôpital pour enfants de Lima étaient de 200 % supérieures à la norme saisonnière à la suite des fortes pluies et des inondations provoquées par l'El Niño de 1997-98¹.

Les chercheurs ont également découvert qu'un El Niño puissant peut entraîner chez les enfants une taille insuffisante par rapport à l'âge – ce qu'on appelle le retard de croissance – qui est la conséquence de la sous-nutrition et peut provoquer un risque plus élevé de maladie, de retard dans le développement mental ou de mort prématurée et qui peut être transmis à la génération suivante. Il s'est avéré par exemple que les enfants nés au nord du Pérou pendant et juste après l'El Niño de 1997-98 avaient une plus grande propension au retard de croissance que les autres². De fortes chutes de pluie et d'importantes inondations y avaient provoqué des dégâts considérables pour les cultures et le bétail et entraîné l'isolement de certaines zones rurales, pendant des semaines, et dans certains cas pendant des mois. La nourriture, l'eau potable et les soins de santé étaient en grande partie inaccessibles.

Les jeunes enfants sont aussi particulièrement vulnérables aux chaleurs extrêmes comme dans le cas des vagues de chaleur qui ont tué cette année plusieurs milliers de personnes en Inde et au Pakistan. Les nourrissons et les enfants en bas âge risquent plus de mourir ou de souffrir d'un coup de chaleur que les adultes parce qu'il leur est difficile de réguler la température de leur corps, qu'ils ne peuvent pas encore s'exprimer clairement lorsqu'ils ont trop chaud ou soif et qu'ils peuvent facilement contracter la diarrhée après avoir bu de l'eau contaminée, ce qui aggrave encore la déshydratation.

Les effets sur l'éducation des enfants et sur leur santé mentale

¹ The Lancet Volume 355, numéro 9202, 5 février 2000 <http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0140673600820103>

² El Niño adversely affected childhood stature and lean mass in northern Peru
<http://climatechangeresponses.biomedcentral.com/articles/10.1186/s40665-014-0007-z>

Les phénomènes météorologiques extrêmes peuvent avoir une incidence importante sur l'éducation. Les inondations peuvent gravement endommager ou détruire les écoles ainsi que les routes et les ponts que les enfants utilisent pour aller à l'école et rentrer chez eux. Les bâtiments scolaires sont souvent utilisés comme centres d'évacuation pour les personnes déplacées par les inondations. Les sécheresses obligent fréquemment les enfants à abandonner l'école pour aller travailler ou mendier. Cela a été le cas lors de la sécheresse de 2011 en Afrique de l'Est, quand des milliers d'enfants ont abandonné l'école pour aider leurs familles à survivre.

Les enfants exposés aux traumatismes et au stress qui vont de pair avec les phénomènes climatiques extrêmes voient leur développement cérébral et leur santé mentale compromis. Au Mexique, les inondations provoquées par l'El Niño de 1997-98, et les difficultés économiques qui en ont été la conséquence, se sont avérées avoir un impact profond sur le développement de jeunes enfants. Une étude a montré que quatre à cinq ans après l'événement, ces enfants ont obtenu des résultats de 11 à 21 % plus faibles que ceux des autres enfants d'âge similaire lors de tests de développement cognitif³.

Les effets sur la sécurité des enfants

Dans les conditions météorologiques extrêmes que crée El Niño, comme les inondations et les typhons, les enfants peuvent perdre leurs parents, devenir plus vulnérables non seulement aux éléments mais aussi, potentiellement, aux sévices et à l'exploitation. Ils sont également plus vulnérables lorsqu'ils quittent l'école pour travailler ou mendier. Lors des sécheresses, nombre d'enfants – des filles, souvent – doivent se rendre à pied encore plus loin pour aller chercher de l'eau et du bois de chauffage, ce qui les expose aux risques de violences et de sévices.

Quelques-uns des pays menacés :

Afrique

L'UNICEF estime que jusqu'à 11 millions d'enfants sont menacés par la faim, la maladie et la pénurie d'eau dans certaines parties de l'Afrique de l'Est et de l'Afrique australe, alors qu'El Niño gagne en puissance. Les gains obtenus en matière de nutrition, santé et éducation risquent d'être anéantis. Et cela survient suite à une série de chocs climatiques qui, en 2014 et 2015, ont détruit les récoltes, ce qui a obligé de nombreux enfants et familles à compter sur l'aide alimentaire pour survivre dans plusieurs pays de la région.

Les effets d'El Niño pourraient être particulièrement sévères pour la Somalie qui se trouve déjà dans une grave situation humanitaire à la suite de décennies de conflit et de précipitations insuffisantes cette année. Plus de 3 millions de personnes ont besoin d'être aidées alors que les effets d'El Niño se font déjà ressentir. On s'attend à de graves inondations le long des fleuves Shebelle et Juba où l'accès est limité en raison de la violence armée, des attaques et des menaces contre le personnel humanitaire.

³ El Niño and Mexican children: Medium-term effects of early-life weather shocks on cognitive and health outcomes
http://www.aguilaresteva.com/wp-content/uploads/2012/09/El_Nino_Effects_Child_Dev_v17Nov11.pdf

L'Éthiopie subit sa pire sécheresse en trente ans : 8,2 millions de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire et environ 350 000 enfants ont besoin d'être soignés contre la malnutrition aiguë sévère. Pire, le phénomène climatique pourrait aussi provoquer des inondations dans certaines parties du pays lors des prochains mois. Si l'on ne prend pas de mesures maintenant, quelque 15 millions d'Éthiopiens auront besoin d'aide alimentaire d'ici le début de l'année 2016 selon l'Équipe de pays pour l'action humanitaire en Éthiopie.

Au Kenya, le Gouvernement estime que 2,5 millions d'enfants risquent d'être affectés par les inondations, les glissements de terrain, les coulées de boue et les maladies liées aux pluies provoquées par El Niño. La sécheresse, l'insécurité alimentaire et les inondations potentielles compromettent aussi davantage les approvisionnements en nourriture et en fournitures médicales pour les personnes déplacées et les communautés d'accueil, dont 1,3 million de réfugiés en Éthiopie et au Kenya et 1,1 million de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays en Somalie.

Au Zimbabwe, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire devrait atteindre 1,5 million d'ici la « période de soudure », de janvier à mars.

Au Malawi, où près de la moitié des enfants sont déjà sous-alimentés, l'UNICEF redoute que la pire sécheresse depuis près d'une décennie ne cause une augmentation de la malnutrition aiguë sévère.

Asie-Pacifique

Les conditions de sécheresse et de mauvaises perspectives concernant les récoltes dans plusieurs pays de la région vont probablement s'aggraver au cours des mois à venir. En Indonésie, El Niño a aggravé l'impact des feux de tourbe et de forêt. En août et en septembre, selon le Gouvernement, 272 000 personnes ont été atteintes d'infections respiratoires aiguës – qui touchent particulièrement les enfants.

L'impact d'El Niño est profond sur les nations du Pacifique où il menace plus de 4 millions de personnes. Différentes parties du Vanuatu, le pays le plus sujet aux catastrophes naturelles de la planète, ont été touchées par de graves inondations à un moment où le pays est toujours en train de se relever du passage dévastateur du cyclone Pam, en mars 2015. Des communautés entières survivent en mangeant un type de racine à peine digestible qui soulage un peu la faim mais a une valeur nutritive très limitée. En Papouasie-Nouvelle-Guinée, selon le Gouvernement, la sécheresse et les gelées ont affecté environ 2,4 millions de personnes. L'absence d'accès à l'eau a provoqué la fermeture d'écoles. A Fidji, quelque 67 000 personnes sont affectées par la sécheresse qui entraîne la perte des récoltes et épuise les réserves d'eau.

El Niño est également associé à des saisons plus actives des typhons, des cyclones et des ouragans dans le Pacifique et à une diminution du nombre d'ouragans dans l'Atlantique.

Amérique latine

On estime qu'El Niño est responsable de la plus grave sécheresse jamais enregistrée en Amérique centrale. Elle affecte quelque 3,5 millions de personnes au Guatemala, au Honduras et en El Salvador, dont plus de 2 millions ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence, de soins de santé et d'appui nutritionnel. En Amérique du Sud, les zones se trouvant le long de la côte du Pacifique se préparent à des précipitations et des inondations potentiellement catastrophiques. Au Pérou, environ 1,1 million de personnes, dont 400 000 enfants, pourraient être sinistrées et, en Équateur, les autorités pensent que 1,5 million de personnes sont menacées. La moitié d'entre elles sont des enfants. Durant le phénomène El Niño de 1997-98, ces deux pays ont subi des précipitations supérieures à dix fois leur niveau normal et qui ont provoqué des inondations, une forte érosion et d'importantes coulées de boue. De nombreuses personnes sont mortes, des habitations ont été détruites et les infrastructures ont subi de gros dégâts.

Ce qu'il est nécessaire de faire

Les efforts entrepris pour protéger les populations de l'impact d'El Niño doivent être multipliés et maintenus en portant particulièrement attention aux enfants les plus vulnérables. Agir dès à présent permettra de réduire le risque de catastrophes humanitaires importantes dans les mois et les années à venir. Plus nous attendons, plus les interventions seront coûteuses.

Une meilleure planification et de meilleurs investissements dans la préparation et dans la réduction des risques de catastrophe sont essentiels pour les millions de personnes menacées par des catastrophes du type de celles provoquées par El Niño. Les enfants doivent être la première des priorités. Des programmes portant sur la réduction des risques doivent être mis en place pour informer les familles et les enfants des mesures simples et concrètes qui peuvent protéger leurs vies et leurs biens en cas de catastrophe naturelle. Des programmes de sensibilisation efficaces dans les écoles, les foyers et les communautés peuvent créer une culture de prévention. Les éléments essentiels de la prévention doivent inclure la sécurité dans les écoles et la prestation continue de services sociaux tels que les soins de santé, l'appui nutritionnel, l'alimentation en eau potable et l'assainissement.

Certes les phénomènes El Niño ont eu lieu à travers toute l'histoire humaine mais de plus en plus d'éléments montrent qu'ils deviennent plus puissants, dans un contexte où les autres phénomènes météorologiques extrêmes deviennent plus fréquents. Cela rend d'autant plus indispensables la lutte contre les causes premières du changement climatique et la protection des enfants et des générations à venir qui feront face à ses effets. Un accord solide lors de la COP 21 à Paris constituerait un grand pas dans la bonne direction.

Comment l'UNICEF apporte son aide

L'UNICEF est actif dans les pays touchés et menacés par El Niño, où il apporte son aide tout en donnant la priorité aux enfants les plus défavorisés dans les domaines de la santé ; de la nutrition ; de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène ; de l'éducation ; et de la protection de l'enfant.

L'UNICEF collabore avec les gouvernements et ses partenaires pour faire en sorte :

- Que les enfants reçoivent les aliments et le lait thérapeutiques d'urgence dont ils ont besoin pour survivre
 - Que les fournitures médicales de base, dont les vaccins, parviennent aux enfants, même dans les zones les plus isolées
 - Que les enfants disposent d'eau potable
 - Que les foyers les plus vulnérables reçoivent de la nourriture ou de l'argent en espèces pour empêcher les enfants de prendre part à des activités à risque comme le travail des enfants
 - Que les enfants puissent poursuivre leur scolarité dans les zones affectées par la sécheresse ou les inondations

L'UNICEF est également en train :

- De procéder à des évaluations de la sécurité alimentaire et des conditions d'alimentation dans les zones menacées
 - De pré-positionner du matériel pour faire face aux effets immédiats et possibles d'El Niño
 - De mener des opérations de sensibilisation sur la préparation aux catastrophes naturelles
 - D'adapter les services d'eau et d'assainissement de manière à ce qu'ils résistent aux conditions météorologiques extrêmes
 - De former du personnel de santé dans les villages en vue de la détection précoce de la malnutrition et des maladies et de leur traitement
 - D'examiner le degré de préparation aux risques des gouvernements
 - D'élaborer et de mettre en place des plans d'intervention d'urgence